

Antonine Maillet nous parle de

MARGUERITE D'YOUVILLE

Si les tremblements de terre servent à redessiner les continents, les inondations à irriguer le sol, les éruptions de volcans à faire surgir les montagnes, pourquoi nos peurs, nos angoisses, nos souffrances, nos révoltes, nos tremblements d'âme et nos éruptions de l'esprit, ne serviraient-ils pas à prolonger l'accouchement du monde ? Parce que l'univers est encore en gestation, nous avons la possibilité d'ajouter à la palette du lever de soleil sur la mer, à nuancer les harmonies des vents d'automne, à rendre plus fraîche l'eau vive de la source. Par notre seule existence, nous participons au parachèvement de la Création. Voilà sans doute notre véritable raison d'être au monde.

Mais c'est aussi la raison d'être du pauvre, du démuné, du faible, du déshérité, de tous ceux-là qui nous apparaissent à nous comme des retailles inachevées de la Création. Pourtant, quelqu'un de plus grand que nous a dit un jour : "Ce que vous ferez au plus petit d'entre les miens...." Car ceux que nous appelons des restants d'humanité : les fourbisseurs qui achèvent leur vie à genoux devant un seau d'eau sale, les filles à matelots qui pullulent sur les quais, les clochards qui dorment sous les ponts, les femmes battues, les orphelins morveux, les vieillards radoteux et abandonnés, tous ceux-là sont nés comme nous du rêve d'un Dieu qui nous a choisis parmi les milliards de possibles et qui nous a aimés.

Bien avant son temps, Mère Marguerite d'Youville a eu cette vision de la beauté inachevée du monde et de la grandeur de l'homme. Cette femme avait la trempe des héros qui font l'histoire ; mais parce que son âme était plus forte que son bras, elle a fait passer la vie avant l'histoire, et fait passer le salut et le bonheur des humbles avant la gloire des grands de ce monde. Elle a guidé ses sœurs, les Sœurs Grises, qui continuent son œuvre dans l'espace et dans le temps, à soigner gratuitement les malades avant la naissance de l'assurance hospitalisation, à cueillir les orphelins avant l'ouverture des garderies; à nourrir, loger, défrendre les pauvres et les maltraités avant la création des foyers d'accueil ou de l'assistance sociale. L'œuvre des Sœurs Grises est l'un des plus beaux témoignages que la créature puisse rendre à son Créateur qui, en nous laissant une création en friche, nous invite à la parachever.

Mère Marguerite d'Youville, en ce milieu du dix-huitième siècle, a vu s'étendre sous ses yeux un continent à défricher, un pays à construire, une civilisation à répandre, un peuple à conduire à Dieu. Elle a roulé ses manches et a crié au temps, son plus grand défi. Défi que des milliers de femmes par la suite ont relevé. Après tout, à force de rêver le monde, qui sait, on finira peut-être par le forcer à ressembler à nos rêves.

Antonine Maillet